

Nouveaux syntaxons de ronciers péri- et intra-forestiers dans le nord-est de la France

par Jean-Marie Royer & Yorick Ferrez

Jean-Marie Royer, 42 bis rue Mareschal, F-52000 Chaumont

Courriel : jeanmar.royer@wanadoo.fr

Yorick Ferrez, Conservatoire botanique national de Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés,
7 rue Voirin, F-25000 Besançon

Courriel : yorick.ferrez@cbnfc.org

Résumé – Description de quatre associations et d'un groupement inédits de ronciers du nord-est de la France : *Rubetum canaliculato – questieri* (Jura), *Rubetum leightonii – questieri* (Yonne), *Rubetum gillottii – pedatifolii* (Nièvre), *Rubetum flaccidifolio – horridicaulis* (Vosges), groupement à *Rubus elongatifolius* et *R. morvennicus* (Morvan). Les trois premiers syntaxons, acidiphiles, se rangent dans une alliance nouvelle, le *Rubion pedatifolio – questieri*, vicariante méridionale et occidentale du *Lonicero periclymeni – Rubion sylvatici*, toutes deux classées dans les *Rubetalia plicati*. Les deux derniers, également acidiphiles, constitués surtout de ronces basses, se rangent dans une alliance inédite, le *Rubion hirta – pedemontani* ; la place dans le synsystème de cette alliance montagnarde n'est pas clairement définie.

Mots-clés : ronciers, *Rubus*, phytosociologie, nord-est de la France.

Référentiel utilisé : TAXREF v9 (Gargominy *et al.*, 2015). Pour les taxons de *Rubus*, il n'existe actuellement pas de référentiel français à jour, la liste des espèces avec leur autorité est donc précisée en annexe (voir annexe I).

Introduction

Comme nous l'avons déjà exposé à plusieurs reprises, la méconnaissance du genre *Rubus* en France a bloqué pendant très longtemps toute description phytosociologique des ronciers. L'amélioration de la connaissance taxonomique de ce genre dans le nord-est de la France durant ces dix dernières années, les découvertes successives étant publiées dans plusieurs articles (voir notamment Royer *et al.*, 2016, dans lequel est présentée la liste complète des taxons observés à ce jour dans le nord-est), nous ont permis de décrire plusieurs associations pour lesquelles les espèces dominantes sont identifiables.

Deux articles traitant de la description de nouveaux syntaxons de ronciers dans le nord-est ont déjà été publiés :

– Royer (2013) décrit quatre nouvelles associations (*Rubetum subcordato – vestiti* J.-M. Royer 2013, *Rubetum constricto – sulcati* J.-M. Royer 2013, *Rubetum canescenti – vestiti* J.-M. Royer 2013, *Rubetum pericrispato – vestiti* J.-M. Royer 2013) qu'il intègre dans une nouvelle alliance : le *Rubion grabowskii – vestiti* J.-M. Royer 2013, regroupant des associations de ronciers basiclinophiles et neutroclinophiles, rarement acidiphiles, prenant place au sein de l'ordre des *Sambucetalia racemosae* Oberd. *ex* H. Passarge *in* Scamoni 1963 (*Rhamno cartheticae – Prunetea spinosae* Rivas

Goday & Borja *ex* Tüxen 1962) (de Foucault & Royer, 2016) ;

– Royer & Ferrez (2013) décrivent le *Rubetum nessensi – integribasis* J.-M. Royer & Ferrez 2013, une nouvelle association oligotrophile et acidiphile reconnue dans les Vosges et le Morvan. Celle-ci se classe dans le *Lonicero periclymeni – Rubion sylvatici* Tüxen & Neumann *ex* Wittig 1977 (*Rubetalia plicati* Weber *ex* Pott 1995, *Lonicero – Rubetea plicati* Haveman, Schaminée et Stortelder *in* Stortelder *et al.* 1993) (de Foucault & Royer, 2014).

La présence d'autres associations de ronciers des sols mésotrophes neutroacidiphiles surtout mésophiles relevant de l'alliance du *Pruno spinosae – Rubion radulae* Weber 1974

est mentionnée en France notamment par Royer *et al.* (2006) et de Foucault & Royer (2016).

Les ronciers intra-forestiers (figure 1) apparaissent suite à des chablis ou des coupes rases. Ils se maintiennent à la faveur des éclaircies, ainsi que le long des chemins les plus larges et parfois des petites carrières isolées au sein des forêts. Les ronciers péri-forestiers (figure 2) sont moins fréquents. Ils constituent un manteau et s'observent surtout sur les terrains acides.

Une trentaine de relevés phytosociologiques a été réalisée dans ce genre de situation en 2015 et 2016 dans une partie du nord-est, en contexte acidiphile et acidocline. La localisation de ces relevés est précisée dans le tableau I. Une CAH (classification ascendante hiérarchique) nous a permis d'identifier cinq syntaxons inédits, correspondant à quatre associations et un groupement provisoire. Les tableaux II et III donnent leur composition floristique.

Description des nouvelles associations

Rubetum canaliculato – questieri J.-M. Royer & Ferrez (figure 3)

Le tableau II (colonnes 1 à 13) montre la composition floristique du *Rubetum canaliculato – questieri* ass. nov. *hoc loco* (*typus nominis* : colonne 3, tableau II *hoc loco*). Il s'agit d'un roncier généralement haut (2 m à 2,5 m) et dense, structuré par *R. questieri*, *R. gillotii* et *R. canaliculatus*. Cette dernière espèce, à turion érigé, émerge de la masse du roncier. *Rubus divaricatus*, moins fréquente et peu abondante, semble assez liée à ce groupement



Figure 1 : ronciers intra-forestiers, Treix (Haute-Marne).



Figure 2 : ronciers péri-forestiers, Cléron (Doubs).

au moins dans le secteur considéré. Les autres espèces de ronces présentes sont caractéristiques d'unités supérieures comme *R. macrophyllus*, *R. sulcatus*, *R. integribasis*, *R. nessensis* et *R. idaeus*. D'autres espèces de *Rubus* non déterminées, mais la plupart du temps peu abondantes, sont présentes ; elles appartiennent principalement aux séries

Pallidi et *Hystrix*. Outre les ronces, divers arbrisseaux et arbustes préfigurant le manteau puis la forêt à venir pénètrent parfois abondamment ce roncier. Il s'agit en particulier de *Salix caprea*, *Populus tremula*, *Betula pendula*, *Carpinus betulus*, *Lonicera periclymenum* subsp. *periclymenum*, *Quercus robur*, *Corylus avellana*, *Prunus spinosa* et *Cytisus*

Tableau I : localisation des relevés phytosociologiques.

N° de relevés	Départements	Communes	Lieux-dits	Auteurs	Date
r0005	89	Mézilles	Bois des Lacets	Jean-Marie Royer	2016
r0006	71	Roussillon-en-Morvan	Gorges de la Canche	Jean-Marie Royer	2014
r0007	71	Roussillon-en-Morvan	Gorges de la Canche	Jean-Marie Royer	2014
r0008	88	Gérardmer	vallée de la Vologne	Jean-Marie Royer	2016
r0009	88	Gérardmer	Kirchompré	Jean-Marie Royer	2016
r0010	88	Gérardmer	Kirchompré	Jean-Marie Royer	2016
r0011	88	Xonrupt-Longemer	entre les deux lacs	Jean-Marie Royer	2016
r0012	88	Gérardmer	Chemin des carrières	Jean-Marie Royer	2016
r0013	70	Chevigney-sur-l'Ognon	La Tuilerie	Yorick Ferrez	2016
r0015	58	Saint-Aubin-les-Forges	Villemaigre	Jean-Marie Royer	2016
r0016	58	Parigny-les-Vaux	La Vallée	Jean-Marie Royer	2016
r0017	89	Appoigny	Vau Satan	Jean-Marie Royer	2016
r0018	89	Branches	vers l'aérodrome	Jean-Marie Royer	2016
r0019	89	Branches	vers l'aérodrome	Jean-Marie Royer	2016
r0020	39	Bletterans		Yorick Ferrez	26/07/2016
r0021	39	Desnes	Le Grand Bois	Yorick Ferrez	26/07/2016
r0022	39	Vincent		Yorick Ferrez	26/07/2016
r0023	39	Les Hays	Allée Madame	Yorick Ferrez	26/07/2016
r0024	39	Le Chateley	Forêt d'Amont-Aval	Yorick Ferrez	10/08/2016
r0025	39	Biefmorin	Étang Grillot	Yorick Ferrez	10/08/2016
r0026	39	Rahon		Yorick Ferrez	10/08/2016
r0027	39	Rahon	Forêt de Rahon	Yorick Ferrez	10/08/2016
r0028	39	Rahon	Forêt de Rahon	Yorick Ferrez	10/08/2016
r0029	39	Rahon	Forêt de Rahon	Yorick Ferrez	10/08/2016
r0030	39	Ounans	Bois des Herbues	Yorick Ferrez, Jean-Marie Royer	10/09/2015
r0031	39	Souvans	Forêt de Souvans	Yorick Ferrez, Jean-Marie Royer	10/09/2015

scoparius. La strate herbacée est souvent disparate, mais plusieurs espèces peuvent être considérées comme des différentielles par rapport aux autres associations relevant de la même alliance en particulier *Juncus effusus*, *Lythrum salicaria*, *Agrostis capillaris*, *Molinia caerulea* subsp. *arundinacea*, *Deschampsia cespitosa* subsp. *parviflora* et *Cirsium palustre*.

Cette association colonise les chablis, les coupes et les lisières forestières surtout internes (talus des chemins d'exploitation), plus rarement externes. Elle semble particulièrement liée aux sols acides, riches en argile, humides, dérivés des substrats plio-quadernaires et de leurs altérites, rencontrés depuis la Bresse jusqu'à la forêt de Chaux. On la retrouve dans les mêmes conditions sur les terrains plio-quadernaires de la vallée de l'Ognon (tableau II, colonne 11). Elle est présente en forêt de Chaux, mais elle y est toujours plus ou moins fragmentaire à cause de la gestion forestière visant à éliminer les ronces. Elle constitue un stade pionnier de

durée assez courte (5 ans ?) dans les coupes et les chablis, mais se maintient au bord des chemins sous forme d'un manteau plus ou moins dense selon l'année de passage de l'épareuse. Si la dynamique naturelle n'est pas bloquée, elle évolue rapidement vers un fourré plus élevé dans lequel les ronces périclitent rapidement en l'absence de lumière. Elle est dynamiquement liée à des types forestiers mésohy-

grophiles, acidophilophiles à acidoclines en particulier le *Deschampsia caespitosa* – *Fagetum sylvaticae* (Rameau) Renaux, Boeuf & J.-M. Royer 2010 (*Carpino betuli* – *Fagion sylvaticae* Boeuf & Renaux 2010) et le *Fago sylvaticae* – *Quercetum petraeae* Tüxen 1955 (*Quercion roboris* Malcuit 1929).

Elle a été repérée pour l'instant dans la Bresse jurassienne, le Val d'Amour, la forêt de Chaux et la

Figure 3 : *Rubetum canaliculato – questieri*, Rahon (Jura).



Tableau II : *Rubion pedatifolio – questieri*. Col. 1 à 13 : *Rubetum canaliculato – questieri* ; col. 14 à 17 : *Rubetum leightonii – questieri* ; col. 18 à 19 : *Rubetum gillotii – pedatifolii*. Col. 20 à 23 : colonnes synthétiques (20 : *Rubetum canaliculato – questieri* ; 21 : *Rubetum leightonii – questieri* ; 22 : *Rubetum gillotii – pedatifolii* ; 23 : *Rubion pedatifolio – questieri*).

Les espèces accidentelles ne figurent pas dans le tableau (la liste est disponible auprès des auteurs).

n° de colonne	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
n° de relevés	r0024	r0020	r0029	r0023	r0027	r0021	r0028	r0031	r0030	r0025	r0013	r0022	r0026	r0017	r0018	r0019	r0016	r0005	r0016	r0015				
surface (m ²)	300	300	300	300	300	300	300	300	300	150	200	200	300	200	250	250	250	300	300					
% recouvrement	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100					
nombre de taxons	42	42	23	22	19	22	29	28	20	40	24	23	24	15	16	16	21	18						
Caractéristiques et différentielles du <i>Rubetum canaliculato – questieri</i>																								
<i>Rubus canaliculatus</i>	1	4	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	5							V				IV
<i>Rubus drymophilus</i>	1	1	1	2	+	1	2	2	.							IV				III
<i>Salix caprea</i> (d)	2	.	1	1	.	+	.	1	+	.	.	2	.							III				II
<i>Rubus divaricatus</i>	+	.	+	.	+	r	1							II				II
<i>Juncus effusus</i> (d)	1	1	.	.	+	1	+	1	1	.	+	.	1	+						IV	1			III
<i>Lythrum salicaria</i> (d)	1	1	.	+	.	+	.	.	1	+	.	1	.							III				II
<i>Agrostis capillaris</i> (d)	.	1	.	+	+	1	+	1	.	.	+	.	+	.						IV	1			III
<i>Molinia caerulea</i> subsp. <i>arundinacea</i> (d)	+	.	.	+	+	.	+	.	.	+	.	.	.	1	.					II	1			II
<i>Deschampsia cespitosa</i> subsp. <i>parviflora</i> (d)	1	.	1	1	+	1	+	.	.							III				II
Caractéristiques du <i>Rubetum leightonii – questieri</i>																								
<i>Rubus leightonii</i>	1	1	1	1	.	.		4			II
<i>Rubus imbricatus</i>	1		1			+
<i>Rubus adscitus</i>	3	.	.	.		1			+
Caractéristique du <i>Rubetum gillotii – pedatifolii</i> et du <i>Rubion pedatifolio – questieri</i>																								
<i>Rubus pedatifolius</i>	1	.	r	.	2	.	.	.	3	3	+	1	2		II
Caractéristiques et différentielles du <i>Rubion pedatifolio – questieri</i>																								
<i>Rubus questieri</i>	3	1	2	3	3	4	3	4	3	5	3	.	1	3	4	3	.	.	.	V	3			V
<i>Rubus gillotii</i> (d)	4	1	+	+	+	1	r	1	3	1	.	4	1	1	IV	2		IV
<i>Eupatorium cannabinum</i> subsp. <i>cannabinum</i> (d)	+	1	+	+	.	2	2	2	1	1	1	.	1	1	+	.	.	2	1	V	2	2		V
<i>Rubus oblongifrons</i>	1	.	.	2	.	+		2	1		I
Caractéristiques des <i>Rubetalia plicati</i> et des <i>Lonicero – Rubetia plicati</i>																								
<i>Rubus macrophyllus</i>	1	.	+	2	.	.	.	1	.	.	3	1	.	1	1	1	2	2	1	III	4	2		IV
<i>Lonicera periclymenum</i> subsp. <i>periclymenum</i> (d)	+	.	.	1	1	.	+	1	.	1	2	.	2	1	1	II	3	2		III
<i>Rubus sulcatus</i>	1	.	.	.	1	.	1	1	1	1	1	1	2	1	III	2		III
<i>Rubus integrifolius</i>	1	.	+	+	1	.	2	1	.	.	II	3			II
<i>Rubus nessensis</i>	.	.	+	1	.	1	.	2	1	.	+	1	III		1		II
<i>Cytisus scoparius</i> (d.)	.	.	1	.	.	1	1	+	.	.	.	1	.	2	+	.	.	1	1	II	2	1		III
<i>Frangula alnus</i> subsp. <i>alnus</i> (d)	+	+	1	.	+	2	1	+	+	+	II	3	2		III
<i>Salix aurita</i> (d)	+	1	2	1	1	II		1		II
<i>Rubus bertramii</i>	1	2	.	.		1	1		I
<i>Rubus plicatus</i>	1	1	2	.		1	2		I
Autres espèces de <i>Rubus</i>																								
<i>Rubus série Pallidi</i>	1	.	+	+	.	1	.	.	+	.	2	.	.	II	2				II
<i>Rubus série Hystrix</i>	1	+	.	.	1	.	.	.	1	.	.	2	1	II	1	2		II
<i>Rubus idaeus</i>	+	.	2	.	.	1	+	1	1	.	1	III					II
<i>Rubus sect. Corylifolii</i>	1	1	I	1			I
<i>Rubus série Discolores</i>	.	.	1	1	+	+	.	.	.	+	II	1	1			II
<i>Rubus série Glandulosi</i> (y compris <i>hirtus</i>)	2	.	1	.	+	+	1	1	II		1		II
<i>Rubus grabowskii</i>	.	.	3	+				+
<i>Rubus ambulans</i>	I				I
<i>Rubus ulmifolius</i>	.	.	2	+				+
<i>Rubus série Sylvatici</i>	.	.	2	+				+
<i>Rubus flexuosus</i>	+	.					+
<i>Rubus série Radula</i>	1	+	.	.	+	2			I
Espèces des <i>Melampyro pratensis – Holcetea mollis</i>																								
<i>Teucrium scorodonia</i>	.	.	.	1	.	.	1	1	1	.	.	.	1	1	1	.	.	.	+	II	2	1		III
<i>Pteridium aquilinum</i>	.	.	1	.	.	+	1	1	2	.	2	.	.	1	3	II	1	2		III
<i>Holcus mollis</i> subsp. <i>mollis</i>	.	.	.	1	1	.	.	.	1	I	1			I
<i>Hypericum pulchrum</i>	+	.	.	+	+	I	1			I
<i>Betonica officinalis</i> subsp. <i>officinalis</i>	.	.	+	.	.	.	+	I				I
Espèces des <i>Querco roboris – Fagetea sylvaticae</i>																								
<i>Betula pendula</i>	.	.	1	2	1	1	2	1	.	1	.	.	1	+	+	+	2	.	.	IV	4			IV
<i>Carpinus betulus</i>	1	1	.	2	4	1	1	.	+	2	.	.	.	III	1			III
<i>Dryopteris filix-mas</i>	+	.	.	.	+	+	1	.	.	1	I	2	1		II
<i>Quercus robur</i>	.	+	1	.	1	+	+	.	.	1	III				II
<i>Populus tremula</i>	.	.	.	1	.	.	3	.	1	+	+	+	.	.	.	II	2			II
<i>Fraxinus excelsior</i>	.	+	.	.	.	+	1	II				I

Tableau II (suite)

n° de colonne	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
n° de relevés	r0024	r0020	r0029	r0023	r0027	r0021	r0028	r0031	r0030	r0025	r0013	r0022	r0026	r0017	r0018	r0019	r0005	r0016	r0015					
<i>Quercus petraea</i> subsp. <i>petraea</i>	
<i>Fagus sylvatica</i>	+	.	+	.	r	
<i>Carex pendula</i>	1	1	
<i>Acer campestre</i>	+	1	
<i>Rosa arvensis</i>	.	+	
Espèces des <i>Rhamno catharticae</i> – <i>Prunetea spinosae</i>																								
<i>Corylus avellana</i>	2	.	.	2	.	.	2	1	1	.	1	.	.	+	+	III	2	.	III	
<i>Prunus spinosa</i>	1	1	.	+	1	2	II	1	II	
<i>Ligustrum vulgare</i>	.	1	II	.	.	I	
Autres espèces																								
<i>Lotus pedunculatus</i>	+	1	.	.	.	1	+	1	II	.	.	II	
<i>Epilobium tetragonum</i>	.	1	+	+	.	1	1	II	.	.	II	
<i>Athyrium filix-femina</i>	+	.	.	+	1	1	II	1	.	II	
<i>Holcus lanatus</i> subsp. <i>lanatus</i>	+	1	.	+	.	r	1	II	.	.	II	
<i>Lycopus europaeus</i>	+	+	.	1	+	II	.	.	II	
<i>Heracleum sphondylium</i> subsp. <i>sphondylium</i>	.	1	1	1	II	.	.	I	
<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>glomerata</i>	r	+	+	I	.	.	I	
<i>Angelica sylvestris</i>	+	+	.	2	II	.	.	I	
<i>Agrimonia procera</i>	1	1	1	II	.	.	I	
<i>Galium album</i>	1	+	+	1	1	II	2	.	II	
<i>Cirsium arvense</i>	1	1	II	.	.	I	
<i>Cirsium vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i>	.	1	+	I	1	.	I	
<i>Hypericum perforatum</i>	1	+	I	1	.	I	
<i>Alnus glutinosa</i>	.	.	.	+	.	+	II	.	.	I	
<i>Calamagrostis epigejos</i> subsp. <i>epigejos</i>	+	I	.	.	I	
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	.	1	1	I	.	.	I	
<i>Epilobium hirsutum</i>	+	1	I	.	.	I	
<i>Convolvulus sepium</i>	2	+	I	.	.	I	
<i>Hypericum hirsutum</i>	.	1	I	.	.	I	
<i>Lathyrus pratensis</i>	+	+	I	.	.	I	
<i>Robinia pseudoacacia</i>	I	2	.	I	
<i>Calluna vulgaris</i>	1	.	.	.	I	1	.	+	
<i>Erica cinerea</i>	I	1	.	+	

basse vallée de l'Ognon, mais sa répartition est probablement beaucoup plus vaste. On peut s'attendre à la trouver dans une grande partie de la Bresse en Saône-et-Loire ainsi que dans l'Ain.

Sa position synsytématique est précisée dans le paragraphe 2 ; elle se range dans le *Rubion pedatifolio* – *questieri*.

***Rubetum gillotii* – *pedatifolii* J.-M. Royer & Ferrez**

Le tableau II (colonnes 18-19) montre la composition floristique du *Rubetum gillotii* – *pedatifolii* ass. nov. *hoc loco* (*typus nominis* : colonne 18, tableau II *hoc loco*). Il s'agit d'un roncier dense, élevé (2,5 m), structuré par *R. pedatifo-*

lius en association avec *R. gillotii*, *R. macrophyllum* et *R. sulcatus*. Les autres espèces de ronces présentes sont caractéristiques d'unités supérieures comme *R. plicatus*, *R. nensensis* et *R. bertramii*. D'autres espèces de ronces non déterminées sont présentes (série *Hystrix* notamment). Outre les ronces, des espèces d'arbrisseaux et d'arbustes préfigurant le manteau puis la forêt à venir pénètrent ces ronciers. Il s'agit en particulier de *Lonicera periclymenum* subsp. *periclymenum*, *Frangula alnus* subsp. *alnus*, *Prunus spinosa* et *Quercus petraea* subsp. *petraea*. La strate herbacée est généralement assez développée, avec notamment *Eupatorium cannabinum* subsp. *cannabinum* et *Pteridium aquilinum*.

Cette association colonise, comme la précédente, les chablis, les coupes et

les lisières forestières internes (talus des chemins d'exploitation). Elle semble liée aux sols acides, riches en limons, frais. Elle constitue un stade pionnier et peut se maintenir au bord des chemins sous forme d'un manteau plus ou moins dense selon l'année de passage de l'épaveuse. Si la dynamique naturelle n'est pas bloquée, elle évolue vers un fourré plus élevé dans lequel les ronces périssent plus ou moins rapidement. Elle est dynamiquement liée à des types forestiers mésohygrophiles, acidiphiles à acidiphiles en particulier le *Deschampsio caespitosae* – *Fagetum sylvaticae* (Rameau) Renaux, Boeuf & J.-M Royer 2010 (*Carpino betuli* – *Fagion sylvaticae* Boeuf & Renaux 2010) et le *Fago sylvaticae* – *Quercetum petraeae* Tüxen 1955 (*Quercion roboris* Malcuit 1929).

Elle a été identifiée dans la Nièvre, dans la région de Nevers. Elle est à rechercher en Saône-et-Loire, dans l'Allier et le Cher.

Sa position synsytématique est précisée dans le paragraphe 2 ; elle se range dans le *Rubion pedatifolio – questieri*.

Connue seulement par deux relevés, son étude doit être approfondie. Il s'agit d'une association vicariante du *Rubetum canaliculato – questieri*, plus oriental. Par rapport à ce dernier elle est dépourvue de *Rubus canaliculatus*, *R. drymophilus*, *R. questieri*, mais possède *R. plicatus*, *R. bertramii* et *R. oblongifrons*.

***Rubetum leightonii – questieri* J.-M. Royer & Ferrez**

Le tableau II (colonnes 14 à 17) montre la composition floristique du *Rubetum leightonii – questieri* *ass. nov. hoc loco* (*holotypus nominis* : colonne 14, tableau II *hoc loco*). Il s'agit d'un roncier dense, élevé (jusqu'à 2 m de hauteur), structuré par *R. questieri*, plus rarement par *R. pedatifolius* ou par *R. adscitus*. *Rubus leightonii* y est constante et constitue une bonne caractéristique de l'association avec *R. oblongifrons* et *R. imbricatus*. Les autres espèces de ronces présentes sont caractéristiques d'unités supérieures comme *R. macrophyllus* et *R. integribasis*. D'autres espèces de *Rubus* non déterminées sont présentes ; elles appartiennent aux séries *Pallidi*, *Hystrix*, *Discolores* et *Radula*. Outre les ronces, différentes espèces d'arbrisseaux et d'arbustes préfigurant le manteau puis la forêt à venir pénètrent ces ronciers, en particulier *Betula pendula*, *Cytisus scoparius*, *Lonicera periclymenum* subsp. *periclymenum*, *Frangula alnus* subsp. *alnus* et *Quercus petraea* subsp. *petraea*.

La strate herbacée est très clairsemée voire quasi-inexistante.

Le relevé r0005 (colonne 17), réalisé dans un roncier dominé par *R. adscitus* et dépourvu de *R. questieri*, est provisoirement inclus dans cette association, mais pourrait constituer un syntaxon autonome, sous-association ou association.

Le *Rubetum leightonii – questieri* forme, comme l'association précédente, des fourrés souvent très denses colonisant les chablis, les coupes et les lisières forestières surtout internes. Il est inféodé à des sols sableux et acides, secs en été, dérivés des sables crétacés (Aptien, Albien, Barrémien). Cette association constitue, comme la précédente, un stade pionnier, et se maintient au bord des chemins sous forme d'un manteau plus ou moins continu. Si la dynamique naturelle n'est pas bloquée, elle évolue rapidement vers un fourré plus élevé dans lequel les ronces périssent peu à peu en l'absence de lumière. Elle est dynamiquement liée à des types forestiers acidiphiles en particulier le *Sorbo torminalis – Quercetum petraea* (Br.-Bl.) Rameau *in* Royer *et al.* 2006 et le *Peucedano gallici – Quercetum roboris* (Allorge & Gaume) Br.-Bl. 1967 (*Quercion robori – pyranicae* (Br.-Bl. *et al.*) Rivas-Martinez 1975 *nom. nud.*).

L'association a été identifiée dans l'Yonne dans la région d'Auxerre. La forme à *Rubus adscitus* a été observée en Puisaye (Mézilles). Le *Rubetum leightonii – questieri* est à rechercher en Champagne humide, où affleurent les mêmes niveaux géologiques, ainsi que dans le Loiret, proche de la Puisaye et riche en niveaux sableux.

Sa position synsytématique est précisée dans le paragraphe 2 ; elle se range dans le *Rubion pedatifolio – questieri*.

***Rubetum flaccidifolio – horridicaulis* J.-M. Royer & Ferrez**

Le tableau III (colonnes 1 à 5) montre la composition floristique du *Rubetum flaccidifolio – horridicaulis* *ass. nov. hoc loco* (*typus nominis* : colonne 2, tableau III *hoc loco*). Il s'agit d'un roncier peu dense, souvent éclaté, bas (1 m à 1,5 m, rarement 2 m), structuré par diverses espèces de la série *Glandulosi* (*R. hirtus* coll., *R. flaccidifolius*, *R. elegans*, *R. anoplostachys*, *R. chlorostachys*, *R. erythradenes*, etc.), par quelques espèces de la série *Hystrix* (*R. horridicaulis*, *R. hebecarpos*, *R. offensus*) et par *R. idaeus*. Les autres espèces typiques de l'association appartiennent aux séries *Micantes* (*R. podophyllos*), *Anisacanthi* (*R. pseudinfestus*) et *Pallidi* (*R. distractus*, *R. stictocalyx*). *Rubus pedemontanus* est caractéristique de l'alliance. *Rubus integribasis*, rare ici, est caractéristique de l'ordre. Outre les ronces, quelques espèces d'arbustes pénètrent ce roncier. Elles y sont généralement peu abondantes : *Salix caprea*, *Acer pseudoplatanus*, *Sorbus aucuparia* subsp. *aucuparia*. La strate herbacée est bien développée : *Agrostis capillaris*, *Athyrium filix-femina*, *Digitalis purpurea* subsp. *purpurea*, *Dryopteris filix-mas*, *Epilobium angustifolium* subsp. *angustifolium*, *Luzula sylvatica*, *Prenanthes purpurea*.

Le relevé r00012 (colonne 5), réalisé dans un roncier dominé par *R. elegans* et dépourvu de *R. flaccidifolius* et de *R. horridicaulis*, est provisoirement inclus dans cette association, mais pourrait constituer un syntaxon autonome, sous-association ou association.

Le *Rubetum flaccidifolio – horridicaulis* peut constituer des fourrés denses colonisant les chablis et les coupes, mais il est plus fréquent au niveau des lisières fores-

tières internes. Il est inféodé à des sols bruns acides, recouvrant un substrat granitique. Cette association représente souvent un stade pionnier, mais constitue surtout un manteau bas bordant les chemins forestiers. Si la dynamique naturelle n'est pas bloquée, elle évolue vers un fourré élevé dominé par *Sorbus aucuparia* où quelques ronces élevées peuvent s'observer, notamment *R. bifrons*, *R. plicatus* et *R. integribasis*. Elle est dynamiquement liée à des types forestiers mésoacidiphiles à neutroacidiphiles, en particulier le *Festuco altissimae* – *Abietetum albae* (Issler) Hubert ex Boeuf 2010 (*Fagion sylvatici* Luquet 1926, *Galio odorati* – *Fagenion* (Tüxen) Oberd. & Müller 1984).

L'association est connue dans les Vosges, à l'étage montagnard (à partir de 700 mètres, plus bas en exposition nord), exclusivement aux environs de Gérardmer. Elle est à rechercher ailleurs dans le massif vosgien, mais il est possible qu'elle soit le plus souvent remplacée par des associations vicariantes, les aires de répartition des ronces de la série *Glandulosi* étant souvent très limitées.

Sa position synsytématique est précisée dans le paragraphe 3 ; elle se range dans le *Rubion hirta* – *pedemontani*.

Groupe à *Rubus elongatifolius* et *Rubus morvennicus*

Le tableau III (colonnes 6 et 7) montre la composition floristique de ce groupement provisoire. Il s'agit, comme le précédent, d'un roncier peu dense, souvent éclaté, bas (1 m à 1,5 m), structuré par diverses espèces de la série *Glandulosi* (*R. hirtus* coll., *R. elongatifolius*, *R. pedemontanus*, etc.), de la série *Hystrix* (*R. pallidicaulis*, *R. morvennicus*) et

Tableau III : *Rubion hirta* – *pedemontani*. Col. 1 à 5 : *Rubetum flaccidifolium* – *horridicaulis* ; col. 6 à 7 : groupement à *Rubus elongatifolius* et *Rubus morvennicus*. Col. 8 à 10 : colonnes synthétiques (8 : *Rubetum flaccidifolium* – *horridicaulis* ; 9 : groupement à *Rubus elongatifolius* et *Rubus morvennicus* ; 10 : *Rubion hirta* – *pedemontani*).

n° de colonne	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
n° de relevés	r0009	r0010	r0008	r0011	r0012	r0006	r0007			
surface (m²)	95 200	95 200	95 250	100 300	100 250	85 200	90 200			
% recouvrement	95	95	95	100	100	85	90			
nombre de taxons	18	22	21	18	23	15	12			
Espèces du <i>Rubetum flaccidifolium</i> – <i>horridicaulis</i>										
<i>Rubus flaccidifolius</i>	1	1	1	1	.	.	.	IV		III
<i>Rubus horridicaulis</i>	2	+	1	1	.	.	.	IV		III
<i>Rubus anoplostachys</i>	3	2	2	.	+	.	.	IV		III
<i>Rubus chlorostachys</i>	1	2	3	.	1	.	.	IV		III
<i>Rubus elegans</i>	2	2	.	.	4	.	.	III		III
<i>Rubus erythradenes</i>	.	3	1	3	.	.	.	III		III
<i>Rubus gerard-martinii</i>	+	.	1	II		II
<i>Rubus euryphyllus</i>	.	+	.	.	+	.	.	II		II
<i>Rubus hebecarpus</i>	.	.	+	+	.	.	.	II		II
<i>Rubus podophyllos</i>	+	.	.	.	+	.	.	II		II
<i>Rubus uncinatus</i>	.	.	+	+	.	.	.	II		II
<i>Rubus distractus</i>	1	.	.	I		I
<i>Rubus pycnostylus</i>	.	.	+	I		I
<i>Rubus mucronipetalus</i>	1	I		I
<i>Rubus stictocalyx</i>	+	I		I
<i>Rubus leucadenes</i>	.	.	+	I		I
<i>Rubus offensus</i>	.	1	I		I
<i>Prenanthes purpurea</i> (d)	+	1	+	1	1	.	.	V		IV
<i>Luzula sylvatica</i> (d)	1	+	1	2	.	.	.	IV		III
Espèces du gpt à <i>Rubus elongatifolius</i> et <i>R. morvennicus</i>										
<i>Rubus morvennicus</i>	1	2		2	II
<i>Rubus pallidicaulis</i>	2	1		2	II
<i>Rubus elongatifolius</i>	+	3		2	II
<i>Linaria repens</i> (d)	1	+		2	II
<i>Rubus albiflorus</i>	+	.		1	I
Espèces du <i>Rubion hirta</i> – <i>pedemontani</i>										
<i>Rubus hirtus</i>	1	1	2	2	+	2	2	V	2	V
<i>Rubus pedemontanus</i>	.	1	.	3	.	3	.	II	1	III
<i>Digitalis purpurea</i> subsp. <i>purpurea</i> (d)	.	1	1	2	+	1	1	IV	2	V
<i>Epilobium angustifolium</i> subsp. <i>angustifolium</i> (d)	2	2	1	.	.	.	+	III	1	III
Caractéristiques des <i>Rubetalia plicati</i> et des <i>Lonicero</i> – <i>Rubetea plicati</i>										
<i>Rubus integribasis</i>	.	+	I		I
Autres espèces de <i>Rubus</i>										
<i>Rubus idaeus</i>	2	2	2	2	+	+	2	V	2	V
<i>Rubus</i> série <i>Pallidi</i>	.	.	2	.	.	1	1	I	2	III
<i>Rubus</i> série <i>Hystrix</i>	.	.	1	I		I
Espèces des <i>Melampyro pratensis</i> – <i>Holcetea mollis</i>										
<i>Teucrium scorodonia</i>	1	.	.	.	1	1	1	II	2	III
<i>Pteridium aquilinum</i>	1	.	.	I		I
<i>Hieracium laevigatum</i>	+	.	.	I		I
<i>Solidago virgaurea</i>	.	.	+	I		I
Espèces des <i>Quercu roboris</i> – <i>Fagetea sylvaticae</i>										
<i>Dryopteris filix-mas</i>	.	1	1	.	+	.	.	III		III
<i>Acer pseudoplatanus</i>	.	1	.	+	.	+	.	II	1	III
<i>Sorbus aucuparia</i> subsp. <i>aucuparia</i>	.	.	.	+	.	.	.	I		I
<i>Stellaria holostea</i>	1	.		1	I
Autres espèces										
<i>Athyrium filix-femina</i>	1	1	2	1	+	+	.	V	1	V
<i>Agrostis capillaris</i>	2	2	.	2	+	2	1	IV	2	V
<i>Galeopsis tetrahit</i>	.	.	.	+	1	.	.	II		II
<i>Senecio ovatus</i>	1	.	.	.	1	.	.	II		II
<i>Salix caprea</i>	.	+	.	1	.	.	.	II		II
<i>Knautia dipsacifolia</i>	.	+	.	.	+	.	.	II		II
<i>Rumex arifolius</i>	.	.	.	1	.	.	.	I		I
<i>Silene dioica</i> var. <i>dioica</i>	.	.	.	+	.	.	.	I		I
<i>Impatiens glandulifera</i>	1	.	.	I		I
<i>Lapsana communis</i> subsp. <i>communis</i>	+	.	.	I		I
<i>Epilobium montanum</i>	I		I
<i>Centaurea nigra</i>	+	.		1	I

par *R. idaeus*. *Rubus morvennicus* est un vicariant de *R. hebecarpos* et *R. elongatifolius* un vicariant de *R. chlorostachys*. Des espèces indéterminées appartiennent à la série *Pallidi*. La strate herbacée est bien développée : *Agrostis capillaris*, *Digitalis purpurea* subsp. *purpurea*, *Epilobium angustifolium* subsp. *angustifolium*, *Linaria repens*.

Le groupement à *Rubus elongatifolius* et *Rubus morvennicus* semble inféodé à des sols bruns acides, recouvrant un substrat granitique. Il s'agit d'un stade pionnier, constituant parfois un manteau bas bordant les chemins forestiers. Si la dynamique naturelle n'est pas bloquée, il évolue vers un roncier élevé dominé par de grands *Rubus*, notamment *R. integribasis*, *R. albiflorus*, *R. gillotii* ; *R. pallidicaulis* peut y prendre un grand développement. Ce groupement n'est connu que de deux relevés provenant de la haute vallée de la Canche, à l'étage montagnard du Haut-Morvan (au-dessus de 700 m.).

Sa position synsytématique est précisée dans le paragraphe 3 ; il se range dans le *Rubion hirtio – pedemontani*.

Le *Rubion pedatifolio – questieri* J.-M. Royer & Ferrez, alliance nouvelle des *Rubetalia plicati*

Les ronciers des terrains acides se rangent dans l'ordre des *Rubetalia plicati*, rangé classiquement dans les *Franguletea* Doing ex V. Westh. in V. Westh. & den Held 1969 ou plus récemment dans la nouvelle classe des *Lonicero – Rubetea plicati*. Une seule alliance riche en espèces de ronces est donnée actuellement pour cet ordre et cette classe, le *Lonicero perichlymeni – Rubion syl-*

vatici ; décrite d'Allemagne (Weber, 1998) et des Pays-Bas (Haveman et al., 2012), elle se rencontre en France dans le nord et le nord-est, notamment dans les Vosges (Royer & Ferrez, 2013 ; de Foucault & Royer, 2014). Les espèces considérées comme caractéristiques du *Lonicero perichlymeni – Rubion sylvatici* et des *Rubetalia plicati* sont *Rubus nessensis*, *R. pyramidalis*, *R. sprengelii*, *R. sylvaticus*, *R. plicatus*, *R. vigorosus*, *R. bertramii* et *R. integribasis*. Certaines de ces espèces manquent ou sont très rares dans notre région : *R. sprengelii*, *R. sylvaticus*, *R. vigorosus*. Par contre, des espèces communes dans l'ouest de la France, absentes d'Allemagne et des Pays-Bas, sont présentes dans les ronciers acidiphiles que nous avons étudiés, notamment *R. imbricatus*, *R. leightonii*, *R. oblongifrons*, *R. pedatifolius* et *R. questieri*. Sont également présentes *R. canaliculatus*, endémique de l'est de la France et du sud de l'Allemagne, *R. adscitus*, que l'on trouve surtout en conditions neutro-acidoclines, et *R. gillotii*, abondante dans une grande partie de la France (Massif central, Bourgogne), cette dernière indifférente au substrat. De notre point de vue, nos ronciers de plaine n'appartiennent pas au *Lonicero perichlymeni – Rubion sylvatici*, mais à une autre alliance plus méridionale, atlantique et subatlantique, caractérisée par *R. imbricatus*, *R. leightonii*, *R. oblongifrons*, *R. pedatifolius* et *R. questieri*. Quant à *R. nessensis*, *R. pyramidalis*, *R. plicatus*, *R. bertramii* et *R. integribasis*, elles doivent être considérées comme caractéristiques de l'ordre et non de l'alliance *Lonicero perichlymeni – Rubion sylvatici* ; cette dernière est caractérisée par *R. sprengelii*, *R. sylvaticus* et *R. vigorosus*.

Diagnose

Rubion pedatifolio – questieri J.-M. Royer & Ferrez *all. nov. hoc loco*.

Roncier acidiphile à acidoclinophile, intraforestier et périforestier, des plaines et collines du centre et du centre-est de la France, sous climat atlantique et subatlantique. Espèces caractéristiques : *R. imbricatus*, *R. leightonii*, *R. oblongifrons*, *R. pedatifolius* et *R. questieri* ; autres espèces différentielles par rapport au *Lonicero perichlymeni – Rubion sylvatici* : *R. adscitus*, *R. canaliculatus* et *R. gillotii*.

Typus allianciae hoc loco : *Rubetum leightonii – questieri* J.-M. Royer & Ferrez *hoc loco*.

Le *Rubion hirtio – pedemontani* J.-M. Royer & Ferrez, alliance nouvelle des *Rubetalia plicati* (?) (figures 4 et 5)

Les ronciers bas, montagnards, des Vosges et du Morvan, sont très particuliers. Ils sont constitués essentiellement de ronces des séries *Glandulosi* (*R. hirtus coll.*, *R. pedemontanus*, *R. elegans*, *R. flacidifolius*, *R. chlorostachys*, *R. elongatifolius*, etc.) et *Hystrix* (*R. horridicaulis*, *R. hebecarpos*, *R. morvennicus*, *R. offensus*, etc.), parfois de la série *Pallidi*, accompagnées par *R. idaeus*, qui peut être très recouvrant. On rencontre des ronciers bas équivalents dans les Alpes, les Pyrénées et le Massif central, non étudiés à l'heure actuelle. Les espèces de ronces des *Rubetalia plicati* et de ses alliances sont très peu fréquentes dans ces ronciers où l'on rencontre parfois *R. integribasis* et *R. plicatus*. *Rubus pedemontanus* caractérise également une associa-



Figure 4 : *Rubion hirto – pedemontani*, Gérardmer (Vosges).

Figure 5 : *Rubion hirto – pedemontani*, Gérardmer (Vosges).

tion allemande du *Lonicero periclymeni – Rubion sylvatici*, mais il est beaucoup plus fréquent dans le *Rubion hirto – pedemontani*. Ainsi, le rattachement de ce dernier aux *Rubetalia plicati* semble actuellement difficile à envisager ; toutefois cette alliance étant encore peu connue, il est possible que des études complémentaires puissent le permettre. Par contre, diverses espèces des *Epilobietea angustifolii* sont bien représentées comme *Digitalis purpurea* subsp. *purpurea*, *Epilobium angustifolium* subsp. *angustifolium*, *Senecio ovatus*, *Galeopsis tetrahit*, de même que plusieurs espèces des *Melampyro pratensis – Holcetea mollis* H. Passarge 1994, comme *Teucrium scorodonia*, et des *Quercu roboris – Fagetea sylvaticae* Braun-Blanq. & Vlieger in Vlieger 1937 comme *Luzula sylvatica* et *Prenanthes purpurea*.



Diagnose

Rubion hirta – pedemontani J.-M. Royer & Ferrez *all. nov. hoc loco*.

Roncier bas, acidiphile à acidoclinophile, intraforestier et périforestier, des Vosges, du Massif central, du Morvan, des Alpes et des Pyrénées, essentiellement à l'étage montagnard. Espèces caractéristiques : *R. elegans*, *R. flaccidifolius*, *R. hirtus coll.*, *R. pedemontanus*. Présence de nombreuses espèces régionales et locales des séries *Glandulosi* (*R. anoplostachys*, *R. chlorostachys*, *R. elongatifolius*, etc.), *Hystris* (*R. horridicaulis*, *R. morvennicus*, *R. offensus*, etc.) et *Pallidi* (*R. pycnostylus*, *R. stictocalyx*, etc.).

Typus alianciae hoc loco : *Rubetum flaccidifolio – horridicaulis* J.-M. Royer & Ferrez *hoc loco*.

Synsystématique

Les différents syntaxons décrits s'inscrivent dans le système suivant :

Lonicero periclymeni – Rubetea plicati Haveman, Schaminée & Stortelder in Stortelder *et al.* 1993
Rubetalia plicati H.E. Weber in Ri. Pott 1995
Rubion pedatifolio – questieri J.-M. Royer & Ferrez
Rubetum canaliculato – questieri J.-M. Royer & Ferrez
Rubetum gillotii – pedatifolii J.-M. Royer & Ferrez
Rubetum leightonii – questieri J.-M. Royer & Ferrez
Rubion hirta – pedemontani J.-M. Royer & Ferrez
Rubetum flaccidifolio – horridicaulis J.-M. Royer & Ferrez
 Groupement à *Rubus elongatifolius* et *Rubus morvennicus*

Bibliographie

- Foucault B. (de) & Royer J.-M., 2014. Contribution au prodrome des végétations de France : les *Franguletea alni* Doing ex V. Westh. In V. Westh. & den Held 1969. *J. Bot. Soc. Bot. France* **66** : 93-112.
- Foucault B. (de) & Royer J.-M., 2016. Contribution au prodrome des végétations de France : les *Rhamno catharticae – Prunetea spinosae* Riva Goday & Borja ex Tüxen 1962. *Doc. Phytosoc.*, Série 3, **2** : 152-345.
- Gargominy O., Tercier S., Régnier C., Ramage T., Schoelinc C., Dupont P., Vandel E., Daszkiewicz P. & Poncet L., 2015. *TAXREF v9.0, référentiel taxonomique pour la France : méthodologie, mise en œuvre et diffusion*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Rapport SPN 2015 - 64, 126 p.
- Haveman R., de Ronde I. & Weeda E.-J., 2012. The *Rubetum taxandriae* ass. nov. (*Lonicero – Rubion sylvatici*, *Lonicero – Rubetea plicati*), a new bramble association from Belgian and Dutch Campine. *Tuexenia* **32** : 55-66.

- Royer J.-M., 2013. Étude phytosociologique de quelques ronciers péri- et intraforestiers des environs de Chaumont. *Bull. Soc. Sci. Nat. Archéol. Haute-Marne*, NS **12** : 10-20.
- Royer J.-M. & Ferrez Y., 2013. Le *Rubetum nessensi – integribasis*, association nouvelle de roncier acidiphile des Vosges et du Morvan. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France* **10** : 25-30.
- Royer J.-M., Ferrez Y. & Weiss J.-M., 2016. Observations complémentaires sur les *Rubus* du nord-est de la France (note 2). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* **46** : 103-114.
- Royer J.-M., Felzines J.-C., Misset C. & Thévenin S., 2006. Synopsis commenté des groupements végétaux de la Bourgogne et de la Champagne-Ardenne. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, nouvelle série, n° spécial **25**, 394 p.
- Weber H.E., 1998. *Franguletea*, Faulbaum-Gebüsche. *Synopsis Pflanzenges. Deutschlands* **4** : 1-80.

**Annexe I : liste des
noms de *Rubus* avec leur
autorité**

- Rubus adscitus* Genev., 1860
Rubus albiflorus Boulay & Lucand, 1881
Rubus ambulans Matzk., 2004
Rubus anoplostachys P.J.Müll., 1861
Rubus bertramii G.Braun ex Focke, 1877
Rubus canaliculatus P.J.Müll., 1858
Rubus chlorostachys P.J.Müll., 1861
Rubus distractus P.J.Müll. ex Wirtg., 1860
Rubus divaricatus P.J.Müll., 1858
Rubus drymophilus P.J.Müll. & Lefèvre, 1859
Rubus elegans P.J.Müll., 1858
Rubus elongatifolius Boulay & Gillot, 1881
Rubus erythradenes P.J.Müll., 1861
Rubus euryphyllos P.J. Müll., 1861
Rubus flaccidifolius P.J.Müll., 1861
Rubus flexuosus P.J.Müll. & Lefèvre, 1859
Rubus gerard-martinii P.J.Müll., 1861
Rubus gillotii Boulay, 1882
Rubus grabowskii Weihe ex Günther, Schummel, Wimm. & Grab., 1827
Rubus hebecarpos P.J.Müll., 1861
Rubus hirtus Waldst. & Kit., 1805
Rubus horridicaulis P.J.Müll., 1861
Rubus idaeus L., 1753
Rubus imbricatus Hort, 1853
Rubus integribasis P.J.Müll., 1868
Rubus leightonii Lees ex Leight., 1841
Rubus leucadenes P.J.Müll., 1861
Rubus macrophyllus Weihe & Nees, 1824
Rubus morvennicus Gillot ex Rouy & E.G.Camus, 1900
Rubus mucronipetalus P.J.Müll., 1861
Rubus nessensis Hall, 1794
Rubus oblongifrons (Sudre) Bouvet, 1911
Rubus offensus P.J.Müll., 1861
Rubus pallidicaulis Boulay & J.B.Cornet, 1881
Rubus pedatifolius Genev., 1860
Rubus pedemontanus Pinkw., 1898
Rubus plicatus Weihe & Nees, 1822
Rubus podophyllos P.J.Müll., 1861
Rubus pseudinfestus H.E. Weber 1989
Rubus pycnostylus P.J.Müll., 1861
Rubus questieri P.J.Müll. & Lefèvre, 1859
Rubus stictocalyx P.J.Müll., 1861
Rubus sulcatus Vest, 1821
Rubus ulmifolius Schott, 1818
Rubus uncinatus P.J.Müll., 1858
Rubus série *Discolores* (P.J.) Müller Focke
Rubus série *Glandulosi* (Wimmer & Grab.) Focke
Rubus série *Hystrix* Focke
Rubus série *Pallidi* W.C.R. Watson
Rubus série *Radula* Weihe
Rubus série *Sylvatici* (P.J. Müll.) Focke
Rubus sect. *Corylifolii* Lindley

